pour fumer de même. — N'oublie jamais ceci. — Onze pièces de gros bétail par 50 arpents : — toujours le tiers des terres labourables en pré ; — en rompre, mais après avoir fait de nouvelles prairies. C'est le seul moyen d'avoir de l'argent et du grain.

DU BÉTAIL, ET D'UN PETIT MALHEUR QU'ONT EU LES IVROGNES. — Quelle est la bête la plus utile, dit le vieux Lamontagne ? Parlez, si vous le savez.... C'est le cheval, dit un roulier.... Non, c'est le chien, répond un berger.... C'est le cabaretier, crie un ivrogne ; le voilà. j'ai la main dessus.

Le vieux Lamontagne se lève, les saisit d'une main et les fait voler dans le Gars. (C'est une grande rivière qui descend des monts les plus élevés).

Nous vîmes fuir à l'instant 40 à 50 mille ivrognes qui craignaient pour leur peau. Le père Lamontagne arrache un gros sapin, de 80 pieds de haut, et gros comme une barrique ; dans trois pas, il fut devant eux, tenant à la main cette petite baguette.

Halte-là, crie-t-il, — Comment, ivrognes, Dieu vous a donné la raison, et vous vous abrutissez comme la bête ! — A l'eau, canard ! et d'une seule poignée, il en jetait un cent dans la rivière.

Vous mangez tout, et rendez vos femmes malheureuses : la misère est à la maison. — A l'eau, canards ! — On vend une bouteille de vin autant que trois livres de pain, et vous en buvez trois à quatre. — Ce pain nourrirait la mère et l'enfant, et le vin rend le père ivrogne et fainéant. — A l'eau, à l'eau, canards ! et toujours il jetait. — Un ivrogne est un grand fainéant qui n'a jamais d'argent. — Il vendrait sa robe, sa chemise et son bonnet, pour boire au cabaret. — A l'eau, canards ! à l'eau, à l'eau ! — Dans moins d'un quart d'heure, tout y passa.

Dis donc, Franck, ces gens sont noyés.... Non, tout au plus la moitié ; vois-tu, ça se noie dans le vin, rarement dans l'eau.... Il y a eu grand deuil dans ces familles... Pas du tout ; quand un ivrogne crève, on est dans le fond, très-content, malgré qu'on en fasse pas semblant,

DE LA VACHE. — Je viens, dit le père Lamontagne, de purger la terre d'une mauvaise race ; mais je n'ai pas fini. Continuons notre affaire. L'animal le plus utile et aussi le plus nombreux, — c'est la vache ; — elle fait un petit veau, donne du lait, du beurre et du fromage qui font grand bien dans le ménage. — Elle travaille, fournit de la viande à la boucherie ; son suif sort à éclairer, sa peau fait des souliers.

Age de la vache. — De 3 à 4 ans, il se forme un petit bourlet à chaque corne ; de 4 à 5 ans, il y en a deux ; de 5 à 6, trois ; ainsi chaque année, le nombre augmente d'un. — La vache qui a deux bourlets autour des cornes, a 5 ans.

De la vache laitière. — La vache de labour est forte et bâtie comme un bœuf ; elle n'est pas ordinairement laitière.

La vache à lait a le ventre gros et abattu, les hanches larges, le cou fin, la tête légère et les jambes minces.

De chaque côté du ventre, un peu dessous, il y a une veine qui porte le lait au remeil. En approchant du remeil, cette veine se divise et forme un trou, qu'on nomme la fontaine. Il faut que cette veine soit grosse et que la fontaine soit large. Suivez la veine avec le doigt, enfoncez-le dans la fontaine.

Le remeil doit être ample, les tétines doivent être grosses et longues.

Il ne faut pas que le remeil soit bien garni de poils ; le plus lisse est le meilleur.

DE LA VACHE BEURRIÈRE. — La bonne vache laitière est rarement bonne beurrière. — Choisissez. Tirez un peu de lait dans la main ou dans un vase, si le lait est clair et bleuâtre sur les bords, la vache n'est pas beurrière. — Mais elle le sera, si le lait est épais et d'un blanc jaunâtre.